

Fundamental Monodrama Festival: „Decorum“ avec Aline Stinus - mise en scène par Ottavia Casagrande

Quand la nudité vous surprend sur scène

Mike Robert

Non seulement elle n'y va pas par quatre chemins pour traiter le sujet de la nudité féminine, mais la voilà qui se présente même toute nue (!) lors de la présentation de sa propre pièce „Decorum“, à l'occasion du „Fundamental Monodrama Festival“ au centre culturel de Niederanven.

Bien qu'on sût à l'avance que la comédienne Aline Stinus allait se présenter à poil, il était tout de même surprenant de la voir faire ainsi. De faibles ébahissements parmi le public. La jeune Strasbourgeoise (32 ans) joue une comédienne qu'on a engagée en dernière minute en guise d'un remplacement immédiat, urgent. On lui dit que ses costumes seraient mis à sa disposition. Le choix du costume est d'une importance non négligeable pour un comédien, on le sait.

Mais les choses se corsent car, à son arrivée, la jeune Eglantine se voit confrontée à une situation plus que compromettante: son costume n'y est pas. Au grand dam de la comédienne. Pire. Elle n'est pas seule. Elle pousse un cri à perforer les tympans. Mais on est comédien ou on ne l'est pas. Elle rit jaune et reprend ses esprits. Sa gêne est tout à fait crédible. Eglantine semble se refaire une santé. Hélas, le coup encaissé s'avère trop dur. Le coup de la déception. Elle n'en revient pas qu'on ait pu omettre de lui préparer ses habits. Nouvelles larmes. Que c'est écoeurant. Que c'est tragique.

Le rideau noir la sauve

Puis voilà que le rideau noir la sauve. Elle le roule autour de sa taille. S'amuse avec cette issue salvatrice. Et voilà les répètes de Racine. Tragédies, Hippolyte, Phèdre surtout. Thésée. Taisez-vous, dit-elle en fin de compte.

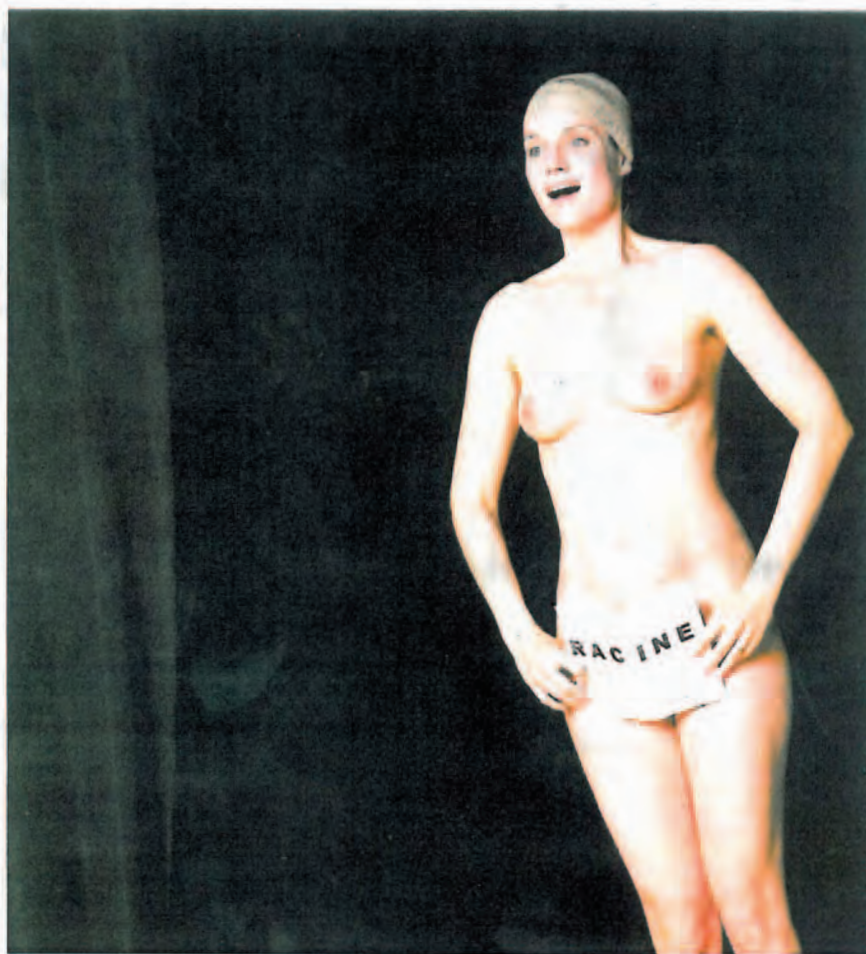


Photo: Fundamental Monodrama Festival

Que faire quand son costume n'y est pas?

Des jeux de mots pareils il y en aura une ribambelle jusqu'à la fin de la pièce.

Autre exemple. Quand Phèdre dit: „Par vous aurait péri le monstre de la Crète, Malgré les vastes détours de sa retraite“, Eglantine repart sur les retraites versées aux retraités. Quelle belle idée de la part des Grecs, dit-elle. Comme si

souvent la pointe ne manque pas son effet. Rires.

Le côté dramatique est bien exagéré volontairement, la femme malheureuse prononce ses plaintes, ses vœux, ses phrases d'une façon languissante, d'un ton nasillard, presque snob, ce qui frôle le comique plus d'une fois.

Le public a aussi droit à quelques poses chorégraphiques de la part de la comédienne. Aline Stinus, pour ceux qui ne le savent pas, s'y connaît bien en danse. Elle se roule par terre, nue, en faisant des performances corporelles, en prononçant son texte, en décrivant ses actions. Elle l'appelle le théâtre du corps.

Coup de chance lorsqu'elle trouve sur scène un bac avec des ustensiles de femme de charge. Sac à poubelle, une robe, serpillière à franges, une perruque. Serviette longue, une ceinture. La lessive, une poudre de maquillage. En fin de compte elle ressemble à une Cléopâtre blonde. Musique.

Soudain une voix lui dit de dégager la scène. La fin est proche. A-t-elle bien fait, se demande-t-elle. Même question à Jean-Michel qu'elle aperçoit en public.

On peut s'imaginer le doute qui hante un comédien, une comédienne, toujours censés à livrer des prestations impeccables, toujours en concurrence directe avec d'autres comédiens.

Musique nostalgique genre Sylvain Chauveau. Elle se déshabille derrière un paravent. Pour Jean-Michel, à qui elle veut plaire. Toutes les parties du corps nu passent en revue, elle remercie tout le monde.

Le burlesque n'en finit pas. Musique de cérémonie, s'il vous plaît, dit-elle.

Eglantine reprend sa voix nasillard, avec un peu de vanité. „Ce soir j'ai eu mon premier homard.“ Petite parodie sur le côté dramatique de la jeune starlette qui essaie de séduire. Mais qui a l'air comique, voire ridicule.

Dans l'ensemble prestation bien réussie et qui promet pour l'avenir. Aline Stinus, une dramaturge-comédienne de talent dont on entendra encore certainement parler.

Fundamental Monodrama Festival

Wo?

Im Kulturhaus Niederanven
145. route de Trèves
L-6940 Niederanven

Wann?

Noch bis 17. Juli
www.fundamental.lu
www.khn.lu

Tel.: (+352) 26 34 73 1